

14^{me} ANNEE

L'EDUCATEUR PROLETARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMERO

**HATEZ-VOUS DE PARTICIPER A LA TOMBOLA !
VENEZ NOMBREUX AU CONGRES DE GRENOBLE !
PARTICIPEZ A L'EXPOSITION !**



C.FREINET : Un grand Congrès d'étude et de mise au point des Activités Dirigées....	299
J. M. et Y. GUET : Le Fichier Scolaire Coopératif	303
LALLEMAND : Commission de Grammaire....	307
Y. et A. PAGES : Bilan du Rayon Phonos-Disques	309
HUSSON : La vraie place des fiches dans notre système pédagogique	310
TRIHOREAU : Aménagement des horaires	314
FRAGNAUD : Dans la Charente-Inférieure.....	314
L. BOULONNOIS : Pour l'amélioration de nos techniques de calcul	316
PUGET : Conservation des oiseaux	318
Revue, Livres, Livres imprimés par les enfants, Manuels scolaires	319

31 MARS

- 1939 -

13

EDITIONS DE
L'IMPRIMERIE
A L'ECOLE
VENCE (A.-M.)

Abonnez-vous*Réabonnez-vous immédiatement !*

L'Educateur prolétarien , un an	40 »
Etranger (pays à demi tarif)	54 »
Etranger (pays à plein tarif)	68 »
La Gerbe , tous les dimanches, un an	20 »
Etranger (pays à demi tarif)	28 »
Etranger (pays à plein tarif)	34 »

AJOUTEZ A VOS VERSEMENTS
LES SOUSCRIPTIONS POUR

Collection de 10 brochures Bibliothèque de Travail	20 »
---	------

2^e série de 10 brochures d'Education

Nouvelle Populaire	10 »
Fiches carton de cette année, livraison mensuelle	15 »
Fiches carton de l'an dernier	8 »
Pour l'étranger, majoration de 50 %	

*

COOPERATIVE de L'ENSEIGNEMENT LAIC
Vence (Alpes-Marit.) — C.C. Marseille 115.03

*

Pour les adhésions à la Coopérative, faire les
versements au trésorier: Jean MAYET, institut.,
Terjat (Allier). C.C.P. Clermont-Ferrand 255.52

HATEZ-VOUS de prendre des Billets de la 2^e Tombola de l'Ecole Freinet

Hâtez-vous :

- De vendre les billets en votre possession.
- D'en envoyer le montant à notre compte-courant Marseille 115.03.

Il n'est pas nécessaire d'envoyer les talons qui ne sont pas indispensables pour le tirage.

Par contre, nous considérerons comme invendus et donc nuls, les billets dont le montant ne nous serait pas parvenu la veille du tirage au plus tard.

Versez donc les fonds immédiatement et redemandez des billets si possible.

*

Comme nous l'avons annoncé, le tirage sera fait cette année de façon qu'il soit attribué un lot par série de 50 billets. Tous ces lots auront une valeur d'au moins 10 francs. Ils seront presque tous constitués par des objets utiles aux écoles et aux enfants, ce qui donne à notre tombola un intérêt inaccoutumé.

1 lot de	1.500 fr.
1 —	700 fr.
2 lots de	500 fr.
1 lot de	430 fr.
2 lots de	250 fr.
2 —	200 fr.
1 lot de	100 fr.

30 lots de	50 fr.
200 —	15 fr.
200 —	10 fr.
soit au total une valeur de 12.600 fr. de lots	

- 1^{er} Prix : Un appareil Radio, offert par la C. E. L. 1500 fr.
- 2^e Prix : Un matériel complet d'Imprimerie à l'Ecole 700 fr.
- 3^e et 4^e Prix : Un stage gratuit de 15 jours à l'Ecole Freinet, valeur.. 500 fr.
- 5^e Prix : Un Nardigraphe 430 fr.
- 6^e et 7^e Prix : Un stage de 8 jours à l'Ecole Freinet 250 fr.
- 8^e Prix : Service de table (offert par Lallemand) 200 fr.
- 9^e Prix : Imprimerie Jouet 200 fr.
- 10^e Prix : 1 place Excursion Grand St-Bernard 100 fr.

Prix suivants : Limographe C.E.L. — 3 coupes à fruits (Corbet, Hte-Savoie) — Camescasse — Boîtes couleurs à la colle et à l'huile — Fichier Scolaire Coopératif — Disques C.E.L. — Une pèlerine (Mme Tennaille) — Poteries d'Art (Thévenet) — 1 panier d'huitres (Jeunes de la Charente) — 6 bouteilles Clairette de Die (Lantheaume) — Trousses à graver — Abonnements à « La Gerbe » — Livres — Brochures — Editions diverses, bibelots d'une valeur de 10 fr. au moins.

XIII^{me} Congrès de l'Imprimerie à l'Ecole Grenoble (du 4 au 7 Avril 1939)

Congrès de travail pour la mise au point des Activités dirigées dans les Ecoles Françaises

PLAN DE TRAVAIL

Un congrès aussi nourri et aussi divers que le sera celui de Grenoble doit nécessairement être organisé dans ses moindres détails si nous voulons que nos adhérents en retirent le maximum d'avantages.

Nous voulons en effet combiner au mieux le travail de commission et le travail collectif. Nous ne voulons pas tomber dans le travers qui a perdu tant de congrès encyclopédiques où on se démène d'une salle à l'autre mais sans sentir profondément l'esprit qui doit animer l'ensemble de nos activités.

Il ne faut pas penser d'ailleurs résoudre en trois jours, même en travail de commissions, les multiples questions qui se posent pour chacun des sujets à d'étude. Il s'agit avant tout de prendre contact, d'échanger des idées, de s'organiser pour le travail effectif tout au cours de l'année. Et chacun d'entre nous doit avoir la possibilité de connaître l'activité et les conclusions de chacune des commissions constituées.

En conséquence, les commissions se réuniront trois heures chaque jour, soit au total 9 heures. Nous donnons ci-dessous l'horaire probable de chacune de ces réunions.

Au cours de la séance plénière qui suivra, chacune des commissions viendra faire un compte rendu de son activité, présenter un plan de travail sur lequel l'ensemble du Congrès discutera.

(On pourra, croyons-nous, grouper pour le travail certaines commissions dont les activités sont très voisines).

LUNDI 3 AVRIL

Réunion du C.A. à 15 heures.

Préparation de l'Exposition. (Les camarades qui apportent des documents ou qui peuvent aider à la préparation de l'Exposition sont priés d'être présents dans la salle à 15 heures).

MARDI 4 AVRIL

De 9 heures à 11 h. 30. — Ouverture du Congrès. Discours inauguraux. Organisation du travail.

De 11 heures à 12 h. 30. — Première visite de l'Exposition.

De 14 heures à 15 heures. — Visite de l'Exposition.

De 15 heures à 17 h. 30. — Travail des Commissions suivantes : Dictionnaire C. E.L., F.S.C., Encyclopédie, Classification et Fichiers, Radio, Disques, Folklore musical, Recherches folkloriques, Jeux et Chants, Théâtre.

De 21 heures à 22 h. 30. — Compte rendu des travaux des Commissions.

De 22 h. 30 à 24 heures. — Encyclopédie Enfantine.

MERCREDI 6 AVRIL

De 9 h. 30 à 12 h. 30. — Travail des Commissions : Dictionnaire C.E.L., L'Histoire vivante et l'Histoire qui se fait, Activités dirigées, Scolarité prolongée, Education physique, Education Maternelle et Enfantine, Enseignement des Indigènes.

De 14 h. 30 à 17 heures. — Assemblée générale statutaire de la Coopérative. Comptes rendus moraux et matériels.

De 21 h. 30 à 22 h. 30. — Comptes rendus des Commissions.

De 22 h. 30 à 24 heures. — Le dictionnaire C.E.L.

JEUDI 7 AVRIL

De 9 h. 30 à 12 h. 30. — Réunion des Commissions : Fichier scolaire Coop., Bibliothèque de travail, Matériel scolaire, Cinéma, Sciences pratiques, Travaux manuels, Mathématiques, Classes de perfectionnement, Sourds-Muets.

A 14 h. 30. — Assemblée générale statutaire : Les Délégués départementaux et les filiales. Divers.

De 21 heures à 22 heures. — Compte rendu des Commissions.

De 22 heures à 24 heures. — La place de l'Imprimerie à l'Ecole et de nos techniques dans le mouvement actuel de rénovation.

Audition des délégués étrangers.
Plan de travail général.

*

Ecrivez d'urgence à :
BOULOGNE, instituteur à Domène, Isère,
C/C Lyon 18-39, pour ce qui concerne le
séjour.

FAURE, à Noyarey, Isère, pour ce qui concerne
l'organisation générale du Congrès.
Faites les envois de matériel d'exposition à

CONGRES C.E.L.

Bourse du Travail

Rue Berthe-de-Boissieux Grenoble
(DOMICILE)

Remplissez les pouvoirs comme indiqué
dans notre dernier Numéro et adressez-les à
un adhérent ou à un membre du C.A.

REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les autorités et organisations qui ont bien voulu faciliter la tâche difficile des organisateurs de notre Congrès, les journaux et revues amis qui ont bien voulu passer nos communications, et tout spécialement le Syndicat National des Instituteurs de l'Isère qui a collaboré fraternellement avec nous pour la préparation de notre Congrès.

Notre exposition est ouverte à tous les éducateurs, aux maisons d'éditions, aux sociétés qui peuvent nous apporter leur concours.

AVIS

AUX NOUVEAUX ADHERENTS

Le trésorier général précise que les adhérents qui désirent utiliser seulement le rayon imprimerie, doivent verser une première tranche d'action de 25 francs. Cette action, non productrice d'intérêts, leur sera adressée dès le versement de la seconde tranche qui, statutairement, doit être fait trois mois après.

Les adhérents qui utilisent les rayons Cinéma, Radio et Disques sont priés de verser une deuxième action de 50 fr. portant intérêt à 5 %.

Ces versements doivent être faits à Mayet, à Terjat, c.c. 25.552 Clermont-Ferrand.

Les adhérents à l'imprimerie qui n'ont versé que la première tranche d'action sont invités à faire, trois mois après, le deuxième versement de 25 fr.

Abonnez-vous à un journal scolaire :
(Indiquer degré et région désirés)
10 fr.

Pour toutes instructions concernant le Congrès, voir l'E.P. numéro 12.

Comme nous avons tenu à ce que ce n° parvienne à nos lecteurs avant le départ en vacances, un certain nombre de communications parvenues trop tard n'ont pu y prendre place.

Le prochain N° donnera le compte rendu du Congrès de Grenoble.

CORNANCU (Méaventures du seigneur de Saint-Cy et de son voisin Cornan-cu, paysan nivernais). Conte du folklore nivernais. écrit par les enfants par le Dr Jaillette et Marthe Spy. Une belle brochure en trois couleurs, aux Edit. de l'Imp. à l'Ecole : 5 fr. Voilà une édition d'une richesse de couleurs et d'un luxe comme nous n'en avons pas encore fait paraître et qui vous donne une idée de ce que nous pourrions réaliser le jour où nous aurons encore quelque peu grandi.

L'histoire elle-même enchantera d'ailleurs vos enfants. Vous pouvez la commander sans crainte ou l'inscrire déjà sur votre liste de Livres de Prix.

Activités Dirigées

Tous les livres, tous les outils, toutes les techniques susceptibles de faciliter les Activités Dirigées seront exposés à Grenoble.

Vous devez assister à notre Congrès.

DEMANDEZ LA REDUCTION DE 40 %

DANS TOUTES LES CLASSES :
GRAVEZ DU LINO
MATIEREL DE GRAVURE
(trousse lino et mode d'emploi) 10 fr.
MATIEREL DE TIRAGE
DE LINOS. 74 fr.



Les fromages de Hollande

(cliché extrait de la brochure B. T. qui va sortir : « La Hollande », par Gauthier

Un grand Congrès d'études et de mise au point des Activités Dirigées

Le mot d'*Activités Dirigées* a très heureusement remplacé celui de *Loisirs Dirigés* qui prêtait à malentendu et laissait planer sur les travaux possibles au cours des heures prévues pour ces disciplines cette suspicion de passe-temps et d'anodin amusement qui risquait de nous causer le plus grave tort.

L'initiative a eu un succès réconfortant.

Je sais bien que, dans certains milieux, on reproche à l'administration d'avoir créé, sur le papier, une discipline scolaire nouvelle pour laquelle les maîtres sont insuffisamment préparés et dont on n'a point prévu l'organisation méthodique — qui aurait nécessité locaux, matériel... et crédits.

Nous avons trop souvent affirmé nos conceptions de matérialisme pédagogique pour ne pas nous associer à ces regrets. Certes, si nous avions des locaux, et de l'argent, les belles choses que nous pourrions réaliser !

Mais, nous le disons franchement aussi : dans l'état actuel des choses, nous aurions sérieusement regretté qu'intervienne hâtivement une organisation méthodique et officielle de ces Activités Dirigées, avec sans doute une sanction non moins officielle et scolastique.

Nous l'affirmions l'an dernier à Orléans et nous le répétons cette année, même si cette opinion devait paraître exagérément conformiste à certains : la tactique de réformes scolaires que M. Jean Zay pratique depuis deux ans, nous paraît la plus conforme à l'esprit progressiste français et aux intérêts de l'édu-

cation nouvelle populaire. Elle consiste à faire faire et à encourager certaines expériences, puis, selon les résultats constatés, à recommander certaines pratiques en évitant de codifier hâtivement, dans la nuit souvent, ce qui doit être la conséquence de l'expérience et de la pratique.

C'est, je le sais bien, dans une large mesure, le système D. et le système D. c'est la réussite éclatante en certains points et parfois une pagaie quelque peu déconcertante partout ailleurs. Les Français aiment assez le système D. lorsqu'on lui donne en quelque sorte force de loi et regrettent bien souvent cette liberté dans la pauvreté le jour où le règlement même doré vient anéantir les initiatives.

Qu'on ne nous fasse pas dire ce qui n'est point dans notre esprit : il ne s'agit nullement de féliciter l'Etat de ne pas accorder de crédit pour les récentes innovations gouvernementales. Mais nous sommes, pratiquement, devant un problème à trois possibilités :

- organisation officielle des Activités Dirigées avec financement officiel, mais, comme conséquence, réglementation préalable, bureaucratique, de ce qui n'a pas encore acquis forme et technique ;
- encouragement officiel sans sacrifice pécunier, système D actuel ;
- ou bien continuation des sages pratiques traditionnelles qui évitent effectivement le désordre et l'indécision.

Nous sommes à fond pour les Activités Dirigées Système D.

*
*
*

C'est qu'il ne s'agit plus ici d'une pratique scolaire plus ou moins rébarbative et incompréhensible, incapable de soulever aucun enthousiasme ni d'autoriser aucun sacrifice, mais d'un renouvellement profond de notre pédagogie, de la remise en honneur d'activités sociales essentielles, d'une liaison avec la vie et le travail dont administrateurs et parents sentent toutes les possibilités dynamiques.

Et des milliers d'instituteurs qui se mouraient d'ennui et de routine à ressassier les mêmes devoirs et les mêmes leçons entre les quatre murs de l'école, se sentent revivre soudain à la pensée de pouvoir enfin donner libre cours à quelque tendance refoulée dont l'épanouissement aurait illuminé leur apostolat : l'un s'intéresse aux archives, l'autre aux vieux meubles ou au tissage, d'autres à l'histoire, à la photographie, aux sciences, au cinéma, à la nature, aux travaux des champs. Ces activités étaient, à ce jour, totalement séparées de l'école qui n'en profitait point ; c'était une sorte de travail de contrebande, désespérant et sans écho.

Il y aura désormais du nouveau dans nos écoles. A certaines heures au moins il y aura de l'enthousiasme et de la joie.

Comment ne pas nous en féliciter.

*
*
*

Le succès, peut-être inespéré des Activités Dirigées, nous donne pleinement raison, et est une justification — et bien dans une certaine mesure une conséquence — de nos quinze années d'efforts obstinés pour l'introduction à l'Ecole de techniques nouvelles d'éducation.

La mode est aujourd'hui lancée. Les éditeurs eux-mêmes, qui se réservaient il y a un an à peine, semblent découvrir aujourd'hui un nouveau filon pédagogique et nous devons être plus vigilants que jamais pour résister à l'enchaînement officiel ou officieux de pratiques que nous voulons libératrices.

En fait d'Activités Dirigées nous avons le droit de parler, n'est-ce pas ? Non pas seulement parce que nous avons découvert et rendu pratiques à l'Ecole quelques-unes des techniques pédagogiques les plus éducatives et les plus précieuses ; non pas même par la préparation pratique que nous avons fait passer avant le verbiage scolastique mais surtout par le sens et la portée nouvelle que nous avons données à ces pratiques.

Et c'est sur ce point, à notre avis essentiel, que nous voudrions insister ici.

*
**

En fait d'Activités Dirigées, autant et peut-être plus que pour les autres disciplines, il y a la méthode passive et morte, imposée du dehors, que l'enfant accepte avec plus ou moins de philosophie, et la méthode vivante et dynamique grâce à laquelle l'être se donne tout entier à une tâche qu'on sent être une joie profonde, presque physiologique, et un enrichissement.

A l'occasion des Activités Dirigées on peut installer à l'école, soit dans une salle à part, soit dans un coin de la classe, un véritable atelier : on peut mettre là les éléments les plus variés des techniques recommandables : forge et menuiserie, appareillage électrique et installation photographique, atelier de peinture, de modelage et de découpage, peut-être même imprimerie et gravure.

On n'aura pas franchi le stade scolastique si ces diverses techniques sont posées là comme les disciplines scolaires remplissent officiellement les heures traditionnelles : morale et calcul, lecture et rédaction, histoire et géographie...

Je ne dis pas que le mode de présentation du travail et la qualité même de ce travail soient indifférents. Certes, l'enfant regardera plus volontiers un livre mieux adapté à ses besoins et bien présenté que ces rébarbatives théories de leçons et de devoirs qui étaient naguère le seul ornement des manuels. Et nous savons que, parce qu'il aime par dessus tout le mouvement et l'action, l'enfant verra toujours venir avec satisfaction l'heure d'Activités Dirigées qui peut être, dans certains cas, même passionnante en elle-même, parce que réaliser de ses mains, visser et couper, modeler et peindre, *penser avec les mains*, est effectivement un stade nouveau que nous nous réjouissons pleinement de voir franchir officiellement par l'école, comme nous nous réjouissons pleinement de voir les beaux manuels réalisés aujourd'hui par nos éditeurs.

Mais cela ne suffit pas à susciter la vie ardente et créatrice et le bienfaisant enthousiasme.

Les Activités Dirigées doivent répondre aux besoins intimes et permanents des enfants, motivés et animés par un désir psychique, parfois subconscient d'enrichissement et de création.

L'imprimerie à l'Ecole, le dessin et la gravure, qui peuvent être comme au centre de ces Activités, sont aussi les mieux propres à faire comprendre et sentir notre idée.

Vous pourriez avoir une imprimerie dans votre classe avec matériel de gravure, comme il y en avait avant nous dans tant d'écoles allemandes et américaines. Mais on faisait de l'imprimerie ou de la gravure, comme on fait de la forge et de la menuiserie, sans une joie plus spéciale. Cela reste une tâche scolastique, non liée au plus profond de l'individu, à ce *substratum* d'humanité et de vie qui lui donne seul son élément nourricier et son sens.

Mais que nous ayons mis cette imprimerie au service de la pensée enfantine, que nous en ayons motivé l'usage par la réalisation du journal scolaire et des échanges, alors cette activité prend un sens profond qui modifie toute l'atmosphère de notre classe, qui affecte vraiment l'individu lui-même et acquiert aussi une portée pédagogique et sociale qui renouvelle l'effort scolaire.

Cet esprit nouveau suscité par l'imprimerie va s'étendre aussitôt à toutes les Activités Dirigées. On ne fera pas chez nous du Découpage ou du travail d'atelier parce que c'est inscrit sur le programme pour tel jour et à telle heure, mais parce que les nécessités de notre vie scolaire rendent urgentes, à ce moment-là, telles et telles réalisations : la Coopérative (dont l'institution et la vie sont nécessaires à la permanence de cet esprit nouveau) prépare une fête : il faut découper, peindre, coudre, forger. Nous voulons faire un cadeau aux mem-

bres honoraires : il faut travailler encore. Il faut embellir l'école, envoyer un colis aux correspondants : travail et travail. Nous franchissons même une étape nouvelle dans certaines classes : entrant en relations avec des groupes de parents, nous serons amenés à certaines réalisations utiles à la population adulte, qui relieront d'avantage l'école à la vie, qui feront disparaître de l'esprit de l'enfant ce complexe grave d'infériorité ou d'inutilité, ce sentiment que son activité tourne à vide pour la seule fantaisie du maître.

Dans la mesure où, par l'imprimerie à l'Ecole motivée, par les échanges inter-scolaires, par l'organisation et la vie de la coopérative scolaire, par la préparation de fêtes et d'excursions, par les sorties éducatives, par le travail au jardin, nous aurons transformé notre école en une sorte de cellule sociale reliée à l'activité et à la vie du monde ambiant, nous aurons donné un but à nos Activités Dirigées ; nous cesserons de faire de la scolastique pour atteindre une forme presque idéale de l'école vivante et humaine.

Nous ne prétendons pas qu'il soit toujours facile où même possible de réaliser intégralement cet idéal. Faire jaillir la flamme, organiser le travail et l'activité de telle façon que, par instants, au moins, éducateurs et élèves se sentent baignés dans cette atmosphère dynamique et enthousiasmante qui est le fruit de nos techniques, c'est déjà un succès, car nous savons que c'est là une satisfaction à laquelle on ne goûte pas impunément. Quiconque a vu la belle lumière du jour et a senti la bienfaisante chaleur du soleil, ne pourra plus jamais en être privé sans un profond déchirement qui est la plus atroce des souffrances. Quand nous aurons fait sentir aussi, non par de simples paroles ou des promesses dangereuses mais matériellement, physiologiquement, la chaleur humaine des techniques telles que nous les avons animées ; lorsque nous aurons, ne serait-ce que par éclair, illuminé une portion de notre travail, nul ne pourra reculer car l'homme ne marche jamais vers l'obscurité et le froid ; il sent que la lumière et la compréhension sont sa vie ; il avance vers la clarté.

*
**

Les éducateurs qui n'ont pas encore senti cette chaleur, qui, au fond de leur classe sombre, n'ont pas encore été illuminés par cette clarté, pourront trouver bien spéciale cette distinction que nous nous acharnons à faire entre les Activités Dirigées scolastiques et les Activités vivantes que nous préconisons.

C'est parce que cette observation est pourtant essentielle qu'elle nous permet de distinguer parmi les activités celles que nous devons accueillir en tout premier lieu et d'établir comme une gradation d'intérêt et d'utilité dans les techniques possibles dans nos écoles.

La scolastique aura tendance, par la réclame, par les recommandations officielles, à imposer aux éducateurs les techniques qui correspondent le mieux aux besoins commerciaux de l'heure. Et les éducateurs s'apercevront que rien n'est changé et que, peut-être plus grave, l'école risque de dégoûter l'enfant du travail manuel comme elle l'a découragé dans son effort pourtant naturel dans le sens intellectuel.

Ce serait la faillite des Activités Dirigées, le retour aux livres, aux leçons et aux devoirs, l'échec de ce bel élan en faveur de l'éducation nouvelle.

Ce sabotage ne s'accomplira pas et nous y veillerons.

Pour le succès des Activités Dirigées, il faut réaliser deux conditions qui sont comme la raison d'être de tous nos efforts :

— Rechercher, créer, mettre au point, réaliser des outils d'étude et de travail, des techniques parfaitement à la mesure des enfants, répondant à leurs besoins naturels et qui puissent passer spontanément au service de leurs besoins de création en d'enrichissement ;

— Maintenir et développer cet esprit Imprimerie à l'Ecole que nous avons

maintes fois défini et qui, à mesure qu'il gagne l'école publique rend difficile, et bientôt impossible, les retours dangereux vers la scolastique et la mort.

*
*
*

C'est la tâche de notre Coopérative, c'est le rôle plus précis de notre Congrès de poursuivre ces deux tâches.

L'urgence de cette besogne nous a incités à transformer cette année notre Congrès en grand Congrès de mise au point des *Activités Dirigées*. Nos nombreuses commissions poursuivront leur travail. Une exposition d'une richesse pédagogique peu commune guidera les éducateurs dans le sens que nous venons d'indiquer.

Et c'est dans la mesure où on comprendra notre esprit pédagogique et la direction de nos efforts qu'on repoussera les tentatives commerciales qui, encore une fois, voudraient bien se contenter d'exploiter un nouveau filon, dût l'école en mourir.

Nous ne sommes point systématiquement contre les firmes commerciales, mais nous prétendons diriger, de l'extérieur, leurs productions, dénoncer sans pitié toutes les réalisations qui n'ont d'autres raisons d'être que de rapporter des bénéfices à ceux qui les ont inventées ou exploitées ; nous nous élevons en permanence contre les méfaits de la vogue et de la réclame ; nous diffuserons l'esprit dans lequel doivent être employées les nouvelles techniques.

Groupement pédagogique le plus puissant et le plus dynamique de France, nous avons quelque droit à formuler cette prétention, en affirmant cependant que nous collaborerons toujours très loyalement avec toutes les maisons commerciales qui, sans négliger les considérations de profit inévitables pour elles dans ce régime, sauront tenir compte des nécessités pédagogiques idéales que les éducateurs eux-mêmes ne veulent pas voir sacrifier plus longtemps aux intérêts privés qui se disputent le marché de l'école.

Notre Congrès et notre exposition de Grenoble feront faire un pas important à l'évolution de cette position nouvelle qui pourrait bien influencer de façon décisive sur l'adaptation aux besoins du peuple de notre école publique.

C. FREINET.

P. S. — Nos appréciations valent plus spécialement pour les écoles de villages ou de bourgs, où l'introduction de nos techniques est immédiatement possible.

La rénovation des écoles casernes nécessite, à notre avis, au préalable, une réorganisation technique qui n'est pas impossible et dont nous parlerons prochainement.

RAPPORT sur le Fichier Scolaire Coopératif

En vue du Congrès de Grenoble, Freinet nous demande un rapport sur le F.S.C.

Il n'y a guère lieu de faire un long rapport. Au cours de l'année, notre travail s'est effectué régulièrement. Il n'a donné lieu à aucune discussion. Nous n'avons reçu qu'un nombre infiniement restreint d'appréciations et de critiques. Aucune suggestion nouvelle, sauf une de Blanpied avec qui je suis en

correspondance à ce sujet, et sur laquelle nous reviendrons s'il y a lieu.

La collaboration cependant a été active et assez importante. Quelques camarades nous ont envoyé des fiches toutes prêtes que nous n'avons eu qu'à expédier à l'imprimerie sans, ou avec à peine, de retouches. Beaucoup d'autres nous ont envoyé de nombreux documents dans lesquels nous pouvons puiser la matière de nombreuses fiches.

Nous avons d'autre part un stock considérable de documents.

— La parution de seulement 8 fiches par quinzaine nous est apparue comme insuffisante pour enrichir notre fichier à un rythme suffisamment accéléré. C'est pourquoi

nous avons envisagé l'édition dans la collection B. de T. de brochures constituées de 12, 18, 20 fiches sur le même sujet.

Peut-être devons-nous en discuter au Congrès de Grenoble ? et envisager les moyens d'accélérer cette parution.

— Cela ne veut pas dire que vous devez ralentir votre collaboration. Bien au contraire. Il y a toujours un document précis, numérique ou plus actuel, ou plus à la portée des enfants, et qui nous manque.

— Si tous les camarades à qui nous avons dû écrire personnellement pour demander tel document ou tel renseignement qui nous faisait défaut, nous ont presque toujours ponctuellement répondu, nous regrettons que les différents appels lancés dans l'Educateur soient restés souvent sans réponse.

Ce qui nous a le plus manqué, et manque encore actuellement, ce sont les illustrations : dessins, photos d'amateurs et surtout clichés d'imprimerie tout prêts à être utilisés. Clichés que l'on peut se procurer près des Syndicats d'initiative, journaux, revues, maisons de commerce. Nous pourrions évidemment nous adresser à des maisons spécialisées qui nous fourniraient à coup sûr les documents photographiques qu'il nous faut. Mais nous ne sommes pas assez riches encore pour nous payer ce luxe. Tant que La Gerbe surtout sera en déficit, nous devons essayer de l'illustrer avec un minimum de frais.

— La partie Sciences, physique et chimique surtout, a été bien pauvrement alimentée. Nous pensions que des camarades compétents auraient essayé de préparer des fiches de travail individuel ou par groupes, analogues à celles publiées l'an passé sur le thermomètre. Il n'en a rien été et nous le regrettons. Je dois dire cependant que le Groupe Meusien d'Education Nouvelle, dont la collaboration nous a été précieuse, nous promet plusieurs fiches de sciences.

— J'ai reçu en même temps que la critique de certaines fiches, un vœu des camarades d'Algérie transmis par Fabre. Ils désiraient que les fiches soient rédigées dans un style simple et très clair, bien à la portée des enfants.

Comme Fabre, nous pensons que les fiches purement documentaires, si on ne les veut pas rebutantes et difficilement utilisables, doivent pouvoir être facilement comprises par nos élèves et, partant, de vocabulaire et de forme très simples.

— Enfin, pour terminer, nous vous soumettons le petit questionnaire suivant, auquel nous vous demandons de réfléchir et de répondre.

1) Quelles sont, depuis le Congrès de Nice,

les fiches de l'E.P. qui ont pu vous sembler trop difficiles, au-dessus de la compréhension de vos élèves.

Dites-nous exactement lesquelles. Par le fond ? par la forme ?

En contre-partie, quelles sont celles qui vous ont paru le mieux adaptées ?

2) Avez-vous essayé les fiches de travail individuel de sciences et de calcul : triton ? thermomètre, géométrie, etc. ? Dites-nous exactement ce que vous en pensez.

3) Fiches Gerbe. Est-ce ainsi que vous les espérez ? lesquelles vous semblent les plus heureuses ? les moins bien ? orientation ? rédaction ?

4) Trouvez-vous suffisante la parution de 8 fiches par quinzaine dans l'E.P. ?

Etes-vous d'avis de publier dans la collection B. de T. des séries de fiches sur un même sujet ?

5) Que pensez-vous des pages de cartographie pour les Cours Complémentaires : Alsace-Vosges ? Peuvent-elles rendre des services ? Devons-nous les faire passer en fiches ?

Donnez vos avis et suggestions sur tous autres points.

J. M. et Y. GUET.
St-Plaisir (Allier).

Appel pour la documentation

Qui pourrait nous prêter des documents sur la solution de la question juive en Russie par les Soviets et sur les projets de solutions de la question de Palestine présentées par le gouvernement britannique à la Société des Nations ?

Pour cette dernière question, on doit trouver tout ce que nous désirerions dans *l'illustration*. Qui aurait la collection complète et voudrait rechercher pour nous ? — J.-M. GUET.

Collaborez à

Chanson de Geste

DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Recherchez et envoyez des documents
Faites connaître *La Gerbe* qui les publie

Pour l'amélioration et le succès croissant de « La Gerbe »

Comme dans tous nos Congrès, nous aurons à parler assez longuement à Grenoble de la rédaction, de la présentation et de la diffusion de *La Gerbe*.

Comme nous l'avions promis à Orléans, nous avons fait cette année un très gros effort. Je ne dis pas que nous ayons réussi à 100 %, mais il est certain que si le marché n'était pas envahi par cette foule croissante de publications dont nous avons dit maintes fois l'immoralité, notre revue occuperait un des premiers rangs parmi les lectures à recommander aux enfants.

Nous vous demandons de répondre les plus nombreux possibles au questionnaire posé par Gauthier dans le dernier N° de l'E.P. Avec vos renseignements et vos suggestions, il sera possible d'établir, avec précision, à Grenoble les lignes d'action pour les mois à venir.

Je vois personnellement deux améliorations importantes, que je crois possibles:

a) Notre rubrique travail manuel qui, en cette période de démarrage des Activités Dirigées, devrait être une des plus importantes de *La Gerbe*, reste très insuffisante. Il nous faudrait une meilleure et plus régulière collaboration de nombreux camarades. Il y a tant de bricoleurs parmi nos adhérents, tant d'entre vous se passionnent pour des réalisations parfois très originales que nous devrions avoir dans chaque N° deux pages au moins d'indications précieuses.

Il faudrait en somme élargir pour ainsi dire à cette technique nos commissions du Fichier et de la B.T. et obtenir de nombreux camarades qu'ils nous communiquent leurs travaux.

Il s'agirait moins de donner dans cette rubrique des modèles d'objets compliqués à construire mais qui nécessitent souvent trop de temps et de matériel. Il faudrait des bricolages simples, à la mesure de tout le monde, sans prétention, mais goûtés par la grande masse de nos lecteurs.

Au travail donc.

b) Nous avons reçu assez souvent les doléances de camarades qui se plaignent que « La Gerbe » ne publie jamais de documents se rapportant à leur école.

Nous nous efforçons bien de donner satisfaction à un nombre maximum de collaborateurs, mais cette répartition est assez délicate car il faut en même temps avoir le souci de l'équilibre dans la rédaction ou la répartition des rubriques, de l'actualité, etc...

Or, une expérience avait, l'an dernier, obtenu un grand succès : celle des N° régionaux de « La Gerbe ».

Nous hésitons, cette année, à consacrer tout un n° de « La Gerbe » à une région donnée, car nous craignons la monotonie; et puis cela nous obligeait à supprimer les rubriques régulières.

Mais nous pourrions trouver un moyen terme : Dans chaque n°, deux ou trois pages seraient réservées à un département. Le délégué départemental s'entendrait avec les adhérents du département pour la rédaction, le contenu et la présentation de cette chronique.

A cette occasion, on pourrait s'arranger pour avoir la collaboration du plus grand nombre possible d'écoles. On en profiterait pour la diffusion de *La Gerbe*, pour des annonces diverses, etc...

Nous faisons la proposition. Qu'en pensez-vous ? Le Congrès décidera.

C. F.

La Chanson de Geste de la Révolution Française

Comme vous l'avez vu, nous l'avons mise en train, par nos propres moyens d'abord. Nous attendons maintenant la collaboration de très nombreux camarades pour donner à cette chanson de geste tout son sens et toute sa portée.

J'ai eu l'occasion d'entendre tout récemment André Ribard (1) parler avec un incontestable talent de la Révolution

(1) Voir André Ribard : *La France : histoire d'un peuple*. Aux E.S.I., 20 fr.

Française et des idées dont elle a été en Europe l'initiatrice. Et j'ai fait cette constatation que Ribard lui-même continue malgré tout à faire plus l'histoire de la bourgeoisie dirigeante qui voulait conquérir le pouvoir politique que l'histoire véritable du peuple. Cette étude n'est d'ailleurs pas sans intérêt ; nous ne disons pas qu'elle ne soit pas indispensable. Mais il y a une autre histoire à laquelle nul n'a pensé jusqu'à ce jour : l'histoire du peuple.

On parlera beaucoup, à l'occasion de ces anniversaires, de la Constituante, du 4-Août, du 14-Juillet.

Dans quelle mesure le peuple a-t-il participé à ces événements historiques ?

Comment vivait, comment réagissait le peuple à ce même moment ? Quelles étaient les conséquences de ces journées et de ces actes sur sa vie et son travail ?

Là réside l'originalité — et aussi la difficulté — de notre initiative.

C'est dire qu'il faut éviter de nous en tenir aux grands faits politiques. Il faut donner, autant que possible, des documents susceptibles de recréer une atmosphère et de faire sentir aux enfants les répercussions véritables des événements des années de la Révolution.

Voici un plan succinct, et non restrictif, des études souhaitables pendant les mois qui vont venir :

Mars Avril : L'atmosphère générale — la situation des diverses classes sociales — la vie — les jeux — les chants folkloriques — la misère — les joies.

La préparation des cahiers de Doléances. — Donner quelques détails caractéristiques de ces cahiers.

L'annonce de la Convocation des Etats Généraux.

Mai Juin : La réunion des Etats Généraux et sa répercussion dans le peuple. Lettres de Députés, relations de départ ou de retour de ces députés.

Juillet Août : La grande peur. — Je crois que là a résidé le véritable mouvement populaire de la Révolution Française. Il faut qu'on nous apporte à ce sujet de très nombreux documents.

On peut aussi préparer les documents pour les périodes qui suivront.

(Nous sommes en mesure de cliquer cer-

tains documents importants. Il suffit d'encadrer de papier blanc le document à cliquer et la feuille est rendue telle quelle, sans qu'elle soit ni salie ni pliée. La photogravure se contente de la photographie).

Envoyer les documents à HOSTIER, instituteur à Vandenesse (Nièvre).

Service de Correspondances Interscolaires National

Notre service a fonctionné à grand rendement cette année. Notre camarade Alziary nous donnera, pour le Congrès, des chiffres que nous publierons et qui montreront l'importance considérable de ce service.

Nous avons dû rappeler bien souvent à nos adhérents et à nos lecteurs qu'il ne s'agit pas ici seulement d'un service de renseignements ; que nous ne nous contentons pas de donner à ceux qui écrivent des adresses d'instituteurs susceptibles d'accepter l'échange.

Nous organisons le service afin qu'on ne sollicite pas en vain, qu'on ne soit pas sollicité à l'excès ou oublié. Nous avons constitué des équipes de huit écoles échangeant obligatoirement leur journal scolaire. On peut d'ailleurs faire partie de plusieurs équipes. Cette organisation, à l'usage, semble avoir donné pleine satisfaction.

Nous recommandons pleinement à ceux qui comprennent l'utilité des échanges, d'éditer un journal scolaire sans lequel aucune liaison ne saurait avoir la permanence et l'utilité pédagogique à laquelle nous parvenons (on peut aujourd'hui, avec 100 ou 150 fr., éditer un journal).

Mais nous n'avons cependant pas négligé les demandes de camarades sans journal scolaire. Loin de là.

Nous serons heureux que de nombreux camarades nous donnent leur point de vue sur l'organisation et le fonctionnement de ce service que nous pourrions sans doute encore améliorer et intensifier dans les années à venir.

QUESTIONNAIRE

- Le service de correspondances interscolaires national vous a-t-il donné satisfaction ?
- Quelles critiques avez-vous à faire ?
- Quelle proposition ferez-vous pour nos améliorations ?
- Quels sont les bénéfices pédagogiques que vous avez retiré de vos échanges ?

Envoyez les réponses immédiatement à Alziary, Vieux chemin des Sablettes, La Seyne-sur-Mer (Var), ou à Freinet, Congrès de l'Imprimerie, Grenoble.

SERVICE DE CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES INTERNATIONAL

Hélas ! le cercle des nations amies, avec lesquelles une libre correspondance était possible et facile, se resserre toujours. Nous sommes aujourd'hui dans la triste nécessité de rayer momentanément de notre service la malheureuse Espagne.

Il faut, malgré tout, que nous continuions à lier au maximum nos enfants avec ceux de pays éloignés.

Nous vous demandons de répondre d'urgence au petit questionnaire à renvoyer à Bourguignon, à Besse-sur-Issole (Var), ou à Freinet, à Grenoble.

— Avez-vous, par notre service, pratiqué la correspondance internationale ?

— Ce service vous a-t-il donné satisfaction ?

— Quelles améliorations pourraient y être apportées ?

— Quel avantage pédagogique avez-vous retiré de ces échanges ?

Apporter toutes suggestions utiles pour notre organisation à venir.

Coopérative de l'Enseignement Laïc Rue de Provence — PERPIGNAN

TARIF

PIPEAUX — INSTRUMENTS DE L'ORCHESTRE ENFANTIN

Pipeaux, celluloid, en do, modèle par-fait, noir	12 »
Tambourins fut métal verni, peau chè-vre, cymballettes :	
diamètre 14 cm.....	7 »
— 16 cm.....	8 »
— 18 cm.....	9 »
Castagnettes à main :	
façon buis grande taille	6 »
buis, petite taille	8 »
buis, grande taille	10 »
Castagnettes à manche :	
buis, petite taille	18 »
buis, grande taille	22 »
Triangles :	
nickelé, petit modèle avec batte	25 »
nickelé, grand modèle avec batte	35 »
acier, modèle scolaire	20 »
Prix franco port et emballage.	

Aux membres de la Coopérative, abonnés à l'Éducateur Prolétarien : remise de 15 %.

Commission de Grammaire

Freinet me demande de fixer le travail de la Commission avant le Congrès.

Je rappelle que le premier questionnaire n'avait qu'un but : établir un code « Inter-provincial » avec lequel on puisse se comprendre.

Mais déjà les réponses font intervenir le SENS de la grammaire. De telle sorte que le travail de la Commission se trouve ainsi hâté.

1. REPONSES AU QUESTIONNAIRE

Contrairement à mon attente et à l'effet dû aux premières réponses, il y a peu de différences notables. Sur toutes les questions essentielles, les avis sont ressemblants dans la proportion de 75 à 100 %.

Encore, parmi les autres, faut-il relever les incompréhensions inévitables, comme celles bien naturelles de ceux qui ont cru que locution prépositive = locution prépositionnelle.

A ce sujet, je crois que nous devons nous inspirer de la TERMINOLOGIE OFFICIELLE. Ne la dépasser que si réellement il est impossible de faire autrement, seulement si cela AIDE A LA COMPREHENSION DE LA GRAMMAIRE. Je demande à tous de relire les instructions avant le débat.

Il est déjà impossible de séparer TERMINOLOGIE de SENS. Les discussions de terminologie se confondent avec la conception qu'on a de la grammaire. Il faut donc, comme le dit M. Husson, faire entrer dans d'anciens mots de nouvelles idées.

Et c'est là que nous serons OBLIGES de donner à certains mots un sens légèrement différent, qui ne bousculera en rien les exigences des programmes, mais pourra donner à la grammaire toute son efficacité éducative, puisque nous sommes condamnés à l'enseigner.

2. LA GRAMMAIRE

Mais je prie certains camarades de bien comprendre (je l'ai tellement dit et j'y crois tant) que dans la grammaire presque rien n'aide à l'orthographe. Car même lorsqu'on connaît les rares règles de grammaire ayant réellement une application en orthographe, on ne les applique pas nécessairement. Et tout au contraire, les élèves faibles en grammaire arrivent à obtenir une orthographe correcte. Que personne ne s'imaginer donc que le travail d'analyse du fichier de grammaire pourra en quoi que ce soit améliorer l'ortho-

graphe de leurs élèves. J'ai dû pour cela composer un fichier spécial d'orthographe qui, comme les opérations Washburne, constitue un entraînement systématique et efficace. J'ai une classe très peu brillante, et AUCUN DE MES ELEVES n'a une orthographe désastreuse. Les plus mauvais arrivent à écrire presque sans faute au tableau le texte libre choisi. Ceci uniquement pour que la question GRAMMATICALE VERITABLE sur laquelle certains camarades sont déjà intervenus, et sur laquelle d'ailleurs ils ne se sont aucunement trompés, doit être bien distincte pour nous de la question de l'orthographe.

En grammaire (que nous DEVONS enseigner), nous devons ABSOLUMENT LIER la terminologie à connaître avec l'ELOCUTION, avec l'EXPRESSION. Nous devons nous inspirer de cette idée que, puisque nous ne pouvons pas en espérer grand' chose pour l'orthographe, il nous faut bien en tirer les avantages pédagogiques maxima en ce sens : LA GRAMMAIRE EST LE MOYEN D'UTILISER LES MOTS ET LES TOURNURES DE FAÇON A SE FAIRE COMPRENDRE. C'est donc le système qui règle leurs rapports. Et c'est ce système qu'il est intéressant de mettre au point.

Puis nous déciderons, si cela est déjà possible, comment une fiche doit être établie.

3. ORTHOGRAPHE

L'enfant ne peut se baser en orthographe que sur deux choses : sur l'AUDITION et sur le SENS. La première est constituée par des mots-chefs (si l'on veut) : JE, LES, ETC.. C'est la plus simple et elle concrétise d'ailleurs un SENS. Dans d'autres cas, l'audition ne donne rien. Le sens seul reste. Là, les fautes sont plus difficiles à éviter parce que le sens n'est pas matérialisé par l'audition. Je ne puis aujourd'hui m'étendre. Le temps me manque totalement.

Je demande donc à amorcer cette discussion par un très court exposé au cours du Congrès.

A mon avis, il faudrait que nous amorcions ces questions ensemble. Puis, un travail de commission aura lieu. Enfin, ce travail sera exposé au Congrès qui pourra y apporter des modifications définitives.

Pour le moment, je demande à tous les membres de la Commission de Grammaire et à tous les camarades de relire les Instructions officielles. Je regrette de ne pouvoir aujourd'hui leur indiquer un nouveau travail de préparation : la CLASSIFICATION me tient.

ROGER LAUREMANT.

Appel du Groupe Algérien d'Education Nouvelle

BROCHURES DE BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Nous avons déjà transmis à Guet :

— un travail documenté sur la *Culture de l'Oranger* à Misserghien (Camizon et ses élèves) ;

— des notes sur les *familles juives* (J. Vial - Fabre).

D'autres brochures très intéressantes sont en préparation. Elles ne peuvent être menées à bien qu'avec la collaboration de tous. Ce sont :

1° *Le travail de la laine en Algérie* comprenant :

- une étude sur l'élevage des moutons ;
- un exposé des traitements auxquels sont soumis les laines avant utilisation ;
- technique du tissage.

Nous possédons de nombreux documents sur ce travail en Kabylie, à Tlemcen. Qui pourrait nous en envoyer sur le Mz'ab, le Guerguour, ou l'une quelconque des régions de l'Algérie que l'élevage ou le travail de la laine intéresse. Prière de les transmettre, avec photos si possible, au camarade FABRE, à Aït-Hichem, par Michelet (Alger).

2° *L'Alfa* :

- régions de culture ;
- différentes opérations auxquelles est soumis l'alfa ;
- exportation ;
- utilisation : sparterie, papeterie.

Là encore qui pourrait nous documenter ? Prière de transmettre tout renseignement à la camarade Suz. CARMILLET, Ecole de filles indigènes, Tlemcen (Oran).

3° *Le liège*.

Envoyer tous documents à Guy PELAUD, à Tabarourt par Adekar (Alger).

D'avance, merci.

La responsable
des brochures de B.T.

Bilan du Rayon Phonos-Disques

Les camarades nous excuseront certainement de leur fournir un rapport aussi succinct. De multiples tâches nous ont pris ces dernières semaines, mais nous allons fournir l'essentiel de notre activité de l'année 1938.

d'électrophones, d'appareils de radio, ont donné satisfaction à tous les acheteurs. D'ailleurs notre système de vente à l'essai, à nos frais, prouve bien la valeur de notre matériel et ses prix calculés au plus juste.



Radio C.E.L.

Au point de vue commercial, notre rayon fonctionne parfaitement, les disques, même les premiers numéros sont toujours très demandés et notre dernière édition en est déjà à son quatrième pressage.

Les divers modèles de phonographes,

Quelques innovations :

- la mise en vente de modèles à bas prix ;
 - un phonographe à 280 fr. ;
 - un électrophone à 1.200 fr. ;
 - un appareil de radio à 900 fr. ;
- modèles simples mais d'excellente qualité.

lité, étudiés pour l'école, sans luxe, par conséquent.

Des remises importantes sont enfin consenties aux membres de notre Coopérative, abonnés à « l'Educateur Prolétarien » :

- sur les disques : 20 % ;
- sur les appareils et les instruments : 15 %.

Cela a d'ailleurs été décidé par le Conseil d'Administration dans ses dernières réunions.

*

Depuis quelques semaines : pipeaux, triangles, tambourins, castagnettes, sont en vente à la Coopérative. Une seule annonce dans la revue a provoqué de nombreuses demandes de catalogues. Ce nouveau service répond certainement à un besoin.

*

Le Congrès de Grenoble devra donc dire si nous devons continuer dans ce sens à assurer la gestion commerciale du Rayon.

*

Dans un article dans « l'Educateur Prolétarien » et dans plusieurs circulaires à la Commission des disques, nous avons fait part de l'accueil qui a été réservé à la dernière série de disques C.E.L.

La Commission, et le Congrès ensuite, fixeront à Grenoble les enregistrements à venir : musique, chant, rythmique, danse, esperanto.

C'est donc en vous donnant rendez-vous à Grenoble que nous terminons ces lignes.

Y. et A. PAGES.

Ouhans, 14 mars 1939.

Cher camarade,

Mes félicitations pour les derniers numéros spéciaux de la Gerbe. Je ne connaissais pas encore *Enfantines*. Le goût que prennent les enfants à leur lecture m'engage à te demander de bien vouloir m'envoyer de suite, si possible, les trente derniers numéros d'*Enfantines*, du n° 64 par conséquent, à 94 inclus. Je tâcherai également de les faire connaître aux collègues.

La vraie place des fiches dans notre système pédagogique

Nous publions ci-dessous les passages essentiels d'une lettre de M. Husson, inspecteur primaire à Commercy et touchant tout à la fois au contenu le plus profond et à la technique de notre pédagogie.

« J'ai été étonné de voir paraître dans le dernier numéro de « l'Educateur prolétarien » l'article de Lallemand sur le fichier de grammaire. Je vous adresse une copie de la lettre que je lui envoie. J'ai d'ailleurs pris là une position de réaction et je faisais une mise au point sur la nomenclature grammaticale alors que l'établissement d'un fichier de grammaire demanderait une étude beaucoup plus positive. J'ai déjà bien souvent pensé en voyant des maîtres me donner le change par des exercices d'analyse logique et d'analyse grammaticale, que l'étude de la grammaire devrait être supprimée à l'école primaire et que l'on devrait se contenter de l'orthographe (application des règles grammaticales, sacrifice à la grammaire qui sera toujours trop considérable jusqu'au moment où l'on aura réformé l'orthographe française). L'étude vraiment profitable devrait être l'art de l'expression (orale ou écrite) qui est en même temps l'art de penser, de sentir et de vouloir. Qu'il y a une distance infinie par exemple entre l'analyse stérile de l'adjectif et le jeu merveilleux du camelot qui vante sa marchandise. C'est comme Amar qui préfère jouer de la flûte plutôt que d'étudier le solfège. Je ne sais pas si Chateaubriand était très fort en analyse mais il savait user du pouvoir de l'imagination, et cela seul suffit...

Nous balbutions en pédagogie et nous ne savons pas encore bien comment respecter l'enfant pour qu'il s'épanouisse devant nous au lieu de s'emmurer derrière une barrière de mille pieds de haut qui ne nous laisse plus voir ce qui se passe en lui. Il finit d'ailleurs par étouffer derrière ce mur et il meurt après la tragédie de l'adolescence. Il n'en devient pas un homme pour cela, mais bien plutôt une caricature d'homme. Mais revenons au problème de l'expression, vous avez ouvert « une voie royale » en faisant la preuve qu'il faut chercher l'intérêt dans l'enfant, non autour de lui et non dans l'esprit du pédagogue, ainsi on peut atteindre à la source de la vie. Toute votre activité

en ce qu'elle a de plus profond tend à amener les maîtres à reconnaître la puissance de l'instinct créateur. Il y a des jours où vous ne voulez pas l'avouer, vous mettez alors l'accent sur les techniques, vous vous efforcez de passer pour matérialiste. Cela parce que ceux qui parlent toujours de religion ou qui passent pour religieux nient l'esprit et l'homme et l'enfant. Mais en ce moment, sous la pression des événements, les cinq ou six derniers articles que vous avez donnés en première page de « l'E. P. » en sont la preuve, vous exposez dans toutes les directions à la recherche de l'instinct dont je parlais plus haut. Cet instinct redécouvert, il faut lui donner une langue pour qu'il s'exprime. Une langue, c'est toujours un système universel d'expression au service d'une individualité et j'entends par langue, tous les arts, si bien que le problème de l'expression devient capital pour la pédagogie. Decroly a réussi à le poser sous l'angle de la science, sa pédagogie est celle de la raison. La solution est cependant insuffisante. La poésie a des droits égaux à ceux de la science, l'imagination possède un pouvoir au moins égal à celui de la raison et l'enfant tout au moins se sert beaucoup plus de cette clé pour lui ouvrir le monde que de la raison.

Observation Association Expression

Sans exclure cette méthode, je voudrais que, parallèlement, l'on se serve d'une autre méthode basée sur :

Imagination Communion Expression

Et de même que la mesure et le calcul se mettent au service de l'observation, je désirerais que le rythme soit l'auxiliaire indispensable de l'imagination. Une étude sérieuse du folklore et de son application dans nos classes pourrait être fructueuse et nous ouvrir de nouvelles voies.

Je suis très loin du fichier de grammaire. Vous devez sentir comme moi que si nous n'y prenons pas garde, les fiches risquent de devenir un instrument aussi pernicieux que les livres. Il faudra crier un jour : « A bas les fiches ! » comme nous criions : « A bas les manuels ! ». Je vous dévoilerais toute ma pensée, actuellement les fiches m'apparaissent comme un moyen pour ramener les instituteurs sur le chemin de la vie, mais elles ne sont pas le chemin de la vie. Les fiches de calcul que le G.M.E.N. a éditées sont à mes yeux des exemples de ce qu'une classe doit faire pour que le calcul soit lié à l'observation, ce sont des exemples aussi de problèmes tirés de la vie de tous les jours. Rien de plus. Le jour où une classe tirera

tous ses problèmes du fichier, nous pourrions nous voiler la face. Nous chanterons victoire au moment où tous les exercices de calcul (hormis les acquisitions théoriques, cela va de soi), naîtront spontanément des exercices d'observation du milieu, le fichier ne servant plus que pour les exercices d'association. »

Pour ce qui concerne le fichier de grammaire, sans préjuger de ce que la commission nous présentera pour le Congrès de Grenoble, je ne puis que donner mon accord avec M. Husson. Notre Grammaire Française en 4 pages a été un effort considérable de simplification et de rationalisation de cet enseignement. Nous ne devons pas revenir sur cette conception, maintenant moins que jamais puisque les instructions ministérielles nous donnent implicitement raison.

Mais il y a une technique à acquérir cependant, c'est celle de l'orthographe, des conjugaisons, des accords essentiels pour laquelle la répétition méthodique par les fiches doit rendre de très grands services. Notre fichier de grammaire devra s'en tenir là, sans inutiles complications syntaxiques ou analytiques.

En exprimant ce vœu, nous savons que nous sommes d'ailleurs en accord avec Lallemand qui nous aidera à éviter les écueils sur lesquels nous croyons devoir insister.

Cette réserve nous amène justement à préciser encore une fois le rôle exact des fiches dans notre système pédagogique.

Nous l'avons dit bien des fois : l'essentiel c'est la création de l'enfant, l'effort personnel motivé au service d'une communauté de travail organisée. Nous avons mis en lumière, nous rendons possible par nos réalisations, et au maximum, cet effort créateur générateur de vie, donc d'éducation et d'instruction.

Toutes les pratiques scolastiques qui risquent de contrarier le développement normal de ces lignes de vie sont déclarées néfastes et nous tâchons de les éviter et de les remplacer.

Mais il y a des techniques dont l'acquisition — sentie et voulue par les enfants — nécessite la répétition méthodique : les règles essentielles de calcul notamment et certaines règles de grammaire et surtout les conjugaisons.

Pour l'acquisition de ces techniques, nous avons, les premiers, lancé l'idée des fiches auto-correctives qui obtiennent un très grand

succès. Nous avons publié un fichier de calcul C.E.P., puis un fichier M.-D.; nous pensons donner sous peu le fichier Add.-Soustr. D'autres suivront. Le fichier de grammaire se prépare.

Voyant le succès étonnant de cette pratique, des éducateurs ont pensé alors que les exercices ordinaires dont l'école est, hélas! submergée, gagneraient à être présentés sous cette forme technique. On a mis sous forme de fiches autocorrectives tous les exercices des manuels — améliorés parfois, je le concède.

Mais alors, on sort là du pur domaine de la technique où nous voudrions cantonner nos fiches. On tend à mettre sur fiches tout le travail scolaire pour faire de ce système un ensemble instructif plus insidieusement pernicieux que les manuels. Si la tendance de Dottrens en Suisse et de Mme Seclet-Riou en France se développait, oui, nous crierions: « A bas ces fiches! » comme nous avons crié: « A bas les manuels! »

Nous voudrions gagner de vitesse cette tendance que nous désapprouvons en réalisant au plus tôt l'ensemble du matériel éducatif et de la technique qui fera sentir, pratiquement, aux éducateurs, l'inutilité des constructions scolastiques: quiconque travaille selon notre technique d'Imprimerie à l'Ecole sent l'inutilité des exercices grammaticaux dont les manuels sont farcis. Notre technique des plans de travail, des conférences, l'effort que nous faisons pour suppléer au verbiage scientifique, géographique et historique qui a conditionné l'école jusqu'à ce jour, la distinction que nous avons faite en arithmétique entre le sens arithmétique et la technique d'acquisition, contribuent à faire comprendre la nécessité pour les éducateurs et pour les enfants, d'éviter toute nouvelle stagnation scolastique.

Ce sont là des mises en garde qu'on nous excusera de répéter assez souvent mais qui ont une importance primordiale pour l'avenir de notre mouvement.

*
**

Le matérialisme en général, et le matérialisme pédagogique dont nous avons lancé l'idée en particulier, ne signifient point que la science doive supplanter partout l'esprit, l'instinct, l'imagination et la poésie.

Il y a des considérations matérielles, de local, de santé, de milieu qui ont, sur les méthodes pédagogiques, une importance prédominante. La pédagogie ne peut pas les ignorer. C'est là notre matérialisme pédagogique.

Mais la science, surtout dans le domaine

pédagogique, est loin d'être matérialiste. Elle se paie trop volontiers de mots, d'observations superficielles, de références plus ou moins recommandables. Elle reste beaucoup trop scolastique et retardataire pour que nous lui sacrifions nos buts et notre idéal.

L'instinct, l'élan de vie, l'intérêt, l'effort créateur n'ont pas encore été étudiés ni mesurés scientifiquement — ce qui n'est pas une raison pour les ignorer ou en sous-estimer l'importance. Je crois personnellement que la science pédagogique en est tout à fait à son balbutiement et que, là où elle a manifesté son emprise, elle a pédamment tué les meilleurs éléments de vie. Tout un domaine reste à explorer, mobile et dynamique comme tout ce qui est vivant et actif; à nous de nous accoutumer aux rythmes nouveaux, de nous engager résolument dans le torrent, non pas pour y établir des barrages scientifiques, mais pour y découvrir les vraies lois de la vie et de l'éducation.

Le matérialisme pédagogique que nous prônons ne saurait être la fausse science que nous avons dénoncée.

Des pédagogues classificateurs s'étaient obstinés autrefois à me cataloguer parmi les éducateurs poètes. J'ai montré que je savais être en plein dans la réalité, mais pour faire sortir en effet de cette réalité tout ce qu'elle peut contenir de poésie, de beauté, d'élan et de vie, au service de notre éducation libératrice.

C. F.

Pour l'éducation des enfants espagnols dans les camps de réfugiés

Grâce au dévouement de nombreux camarades instituteurs français et espagnols, des classes provisoires ont été ouvertes dans un certain nombre de camps.

Quelques-unes d'entre elles ont fait appel à nous et nous leur avons adressé aussitôt des journaux et pages imprimés en espagnol par nos enfants, ainsi que des livres espagnols. Nous tâcherons de continuer cet envoi.

Nous avons pensé que, la générosité de nos camarades aidant, il nous serait possible d'offrir à des écoles provisoires un limographe C.E.L. et du papier leur permettant de commencer le travail selon nos techniques, de réaliser livres et journaux scolaires dont nous assurerons l'échange.

Les camarades qui désirent bénéficier de ces offres sont priés de se faire connaître d'urgence.

Nous en remercions à l'avance.

tout une première lueur qui jamais ne faiblira et jamais ne sera perdue de vue sur la mise en équation, autrement dit sur la traduction en manipulations réelles, en opérations arithmétiques, en signes et en chiffres du langage courant.

Voilà une idée que j'ai pour ma part beaucoup creusée dans l'Enseignement et ailleurs.

Il y avait de mon temps, dans les livres d'arithmétique, une très grosse lacune, qui n'est peut-être pas actuellement comblée. Il n'y avait pas, dans le développement du curriculum, de méthodes d'initiation à la résolution des problèmes. Ou bien ces méthodes s'appliquaient trop tard, au Cours Moyen, sous le couvert de principes qui appartiennent déjà trop exclusivement à la technique mathématique abstraite.

Ce que j'avais voulu, et ce à quoi je réussissais, c'était ceci : challenger et développer la réactivité élémentaire de l'esprit.

Je comprends les angoisses de notre collègue de Saône-et-Loire, auteur de l'article que j'ai sous les yeux, mais j'aurais voulu l'inviter à réfléchir à ce côté du problème et à cette ébauche de solution.

Je vous demande encore pardon de vous avoir imposé la lecture des réflexions — bien sûr tardives — d'un scribouillard renégat.

Compliments de Louis BOULONNOIS.

* * *

le 28 février 1939.

Mon cher camarade,

Je vous demande pardon d'ajouter encore un mot à ma lettre de l'autre jour sur la méthode de résolution de problèmes arithmétiques.

Il m'est revenu que la méthode contenue dans mes suggestions — et que j'ai moi-même fort heureusement employée autrefois — va beaucoup plus loin que le simple bonheur de la solution des problèmes.

Voyez, en effet, ce qui se passe dans la vie. Lorsque nous sommes acteurs, nous n'attendons pas que l'accumulation des événements nous ait posé un problème in globo. Nous donnons à notre existence, acte par acte, une solution dont la chronologie est exactement calquée sur le déroulement extérieur des incidents. Nous résolvons nos problèmes par une série de réflexes, ou d'attitudes, ou d'actions responsiveness.

Deux choses à la fois : nulle providence ne nous pose des questions. Nous nous les posons nous-mêmes. Et d'autre part nous n'attendons généralement pas de voir l'accumulation des obstacles et des devinettes. Nous n'attendons pas d'avoir à trancher le nœud gordien.

L'angoisse d'un adulte devant les difficultés

amassées, devant une situation nouvelle, une constatation dans laquelle il n'a rien pu faire en temps utile, c'est exactement celle du garçon de douze ans devant le problème du certificat d'études, à moins qu'à ce dernier on ait justement appris à restituer au problème sa chronologie et à la suivre de pas à pas.

D'une manière générale, et parlant expérience, autant il est naturel et spontané de réagir sur chaque situation, car la logique intérieure alors s'enrichit et se nuance grâce à l'accumulation de l'expérience, autant il est faux de croire que les problèmes dans l'élaboration desquels on n'a pas été acteur ou témoin d'histoire se résolvent par les trucs linéaires des problèmes du C.E.P.

Un des plus graves reproches qu'on pourrait faire à l'enseignement traditionnel de l'arithmétique, c'est justement par ce divorce de la construction du problème et de sa solution, de faire croire à la vertu des raisonnements plats et astucieux qui ne tiennent aucun compte de l'action et du temps.

Dans la vie courante et en politique vous savez bien quelles erreurs on fait quand on applique la logique abstraite à des situations vaguement perçues et globalisées.

Vous avez regardé du côté de l'analyse et vous savez quelles absurdités fatales on commet si l'on n'a pas appris à déplier, à développer un paysage intérieur, une situation de conflit.

Eh bien ! je crois qu'il y a beaucoup à attendre d'une réforme tranchante du dressage arithmétique aux problèmes.

Encore pardon de mon insistance.

Vifs compliments cordiaux.

Louis BOULONNOIS.

Nouveautés

Un certain nombre d'éditions sont à l'imprimerie et nos camarades les recevront avant le Congrès :

Phono, Radio, Disques, par PAGES.

Technique d'étude du milieu local.

Marais salants.

La Hollande, par GAUTHIER.

L'Assèchement du Zuiderzée, par VOVELLI.

❖❖

Nous allons sortir incessamment aussi un beau livre de contes folkloriques, *La Revanche de Cornancu*, par le Dr JAILLETTE et M. SPY. Superbes illustrations en couleurs. 5 fr.

❖❖

Et pensez à notre superbe collection de brochures *Enfantines* qui doit se trouver dans toutes les classes.

Les 95 numéros : 40 francs.

Conservation des Oiseaux

La 2^e partie de l'étude de PUGET : Technique d'étude du milieu local (la première partie en B.E.N.F. n° 11 : La classe exploitation) va sortir des presses incessamment. Nous donnons ci-dessous une page spécimen de cette brochure :

1. Où se procurer les oiseaux ? — Nous nous adressons aux chasseurs pour les grosses espèces, nous nous contentons même de la tête lorsqu'on a mieux aimé manger le reste du corps, mais on ne mange guère pies, geais, corbeaux, faucons, rapaces divers, et on ne perd pas beaucoup en cédant à l'école un merle, voire une caille ou une grive. Pour les petites espèces, nous comptons sur le hasard, qui nous sert d'ailleurs assez fréquemment, et même en spécimens assez inattendus : oiseaux trouvés morts, accidentés ou empoisonnés, volés à un chat, ou à un tendeur de pièges. Par ces moyens nous avons rapidement rassemblé une collection qui compte à ce jour 51 individus différents.

2. Conservation. — Si l'oiseau a été tué au fusil, il aurait fallu saupoudrer immédiatement la blessure avec du plâtre en poudre, afin d'éviter la coagulation des plumes par le sang, très difficile à cacher ensuite, tandis que le plâtre absorbe tout le sang et s'enlève après sans laisser de trace. Si on est soi-même le chasseur, cela ira tout seul, mais il sera plus difficile d'exiger cette précaution des autres. Il est rare cependant que les deux flancs soient abîmés à la fois et on pourra alors placer l'oiseau dans la vitrine de façon qu'il présente le côté intact.

Le procédé que nous utilisons pour la conservation est fort simple et donne, après quelques tâtonnements, des résultats excellents, au moins aussi bons que ceux obtenus par la naturalisation classique, trop longue et délicate.

a) Bourrage. — Supposons que nous ayons à conserver un moineau. Nous prenons un bâtonnet de 2 à 3 mm. de diamètre (store, constructions F.N.), nous ouvrons largement le bec que nous tenons à sa base entre le pouce et l'index gauches en faisant bien attention de ne pas rebrousser les plumes et poils des joues et moustaches, difficiles à recoucher ensuite. Enfoncer le bâtonnet (qui a 12 à 15 cm. de long) aussi profondément que possible, sans toutefois traverser la peau abdominale assez fragile, et essayer de lacérer les viscères en retirant et poussant le bâtonnet à plusieurs reprises et en forçant vers les flancs. Préparer des boulettes d'ouate

de la grosseur d'une lentille, plus grosses pour les grandes espèces (une noisette pour la hulotte). Enfoncer alors par la bouche et pousser bien à fond avec le bâton. Prendre garde que les boulettes ne s'arrêtent pas dans le cou. Bourrer jusqu'à ce que l'oiseau ait notablement augmenté de volume (une trentaine de boulettes pour le moineau) et conserver la symétrie du corps. S'arrêter lorsque le cou est légèrement garni. Passer alors par l'oesophage un fil de fer galvanisé n° 20 taillé en pointe à l'aide de gros ciseaux, pousser jusqu'à ce qu'il sorte sous la queue. Il est assez difficile de traverser le coton, le fil de fer devra être bien droit ; on pourra d'ailleurs passer le fil de fer avant de bourrer le cou. La pointe avant du fil de fer est ensuite enfoncée dans le crâne de manière qu'elle sorte au-dessus la mandibule supérieure. Ce fil de fer, assez rigide, servira à donner l'attitude au cou et à la tête.

Pour les C.C. et le 2^{me} degré

Presses à encrage et tirage automatique C.E.L.
pour format 13,5x21 700 fr.
pour format 21x27 1.000 fr.

Port en sus.

Pour le tirage et l'illustration de vos journaux scolaires, nous pouvons vous fournir :
linographes à plat C.E.L. 100 fr.
linographes pour format 21x27 à partir
de 250 »
linographe rotatif 800 »
nardiagraphes (voir tarif).

Demandez nos tarifs.

Suivez nos publications.

Participez aux travaux de nos commissions.

CINEMA

De nombreux appareils de projection seront exposés à Grenoble.

BREDUGE a invité, à cet effet, dix-sept firmes à nous envoyer leurs productions. Nombreuses démonstrations.



REVUES

Transition: Lettre collective à un camarade
n° 1, février 1939. Rédaction: 25, rue
Gouvion St-Cyr, Toul (M.-et-M.).

Une grande volonté en effet de vérité et d'éclaircissement, le désir permanent d'éclairer ceux qui, parce qu'ils sont montés économiquement, risquent de regarder avec dédain leurs frères qui restent plus bas, ceux qui essaient de masquer par des sophismes littéraires leur trahison des intérêts historiques de leur classe.

Sophismes de la position « ni contre vous ni pour vous » qui doit se traduire par « si tu n'es pas avec nous, tu es contre nous ». Sophisme de celui dont les rédacteurs ne daignent même plus prononcer le nom et qui a fui sa classe, qui, « oublieux de ceux d'en bas » et possédant sa large part des « vraies richesses », a gagné le loisir de soupeser le ciel où « sa joie demeure »...

Et une autre originalité de cette brochure de 20 pages: elle a été tout entière imprimée avec notre matériel d'imprimerie à l'école par des camarades groupés autour de notre ami François de Toul. Et je vous assure que, malgré quelques erreurs que ces jeunes camarades nous assurent pouvoir éviter à l'avenir, l'ensemble est d'une jolie présentation. Il n'y manque que quelques beaux lino.

Mais ce sera pour bientôt.

Camarades, qu'une telle tentative intéresserait, écrivez à *Transition*.

C. F.

Avez vous notre tarif ?
Sinon un mot
et il vous sera envoyé

LIVRES

Marcel PRENANT: *Darwin, Socialisme et Culture*, E.S.I.

Un livre qui comme tous ceux de Prenant ouvre des horizons à la pensée révolutionnaire en posant dans la lumière du matérialisme dialectique le problème de l'homme.

« L'homme d'origine animale est appelé par la technique qu'il a créée à modifier la nature à son profit et dans une certaine mesure à la dominer. » Telle est la position de Marx dont la pensée s'est un instant appuyée sur l'œuvre contemporaine de Darwin.

Il faut se rappeler qu'à l'époque où Marx publia son *Capital*, Darwin jouissait d'une notoriété qui allait grandissant à la faveur « d'une atmosphère biologique » du moment. Le succès actuel donnait à l'œuvre darwinienne un poids et un relief que la distance des temps nous permet de trouver excessifs et parfois inconsequents.

Avant Darwin vint Lamarck plus génial, plus sûr que ne fût l'auteur des *Origines des espèces*, et dont l'œuvre influença si remarquablement le travail de Darwin. Ce qui apparaît comme l'originalité de Darwin, la *sélection naturelle*, n'est en réalité qu'un aspect de la pensée de Lamarck qui bien que spiritualiste, posa plus dialectiquement le problème de la transformation des espèces. Lamarck, en effet, impliqua dans l'évolution l'idée impérative de milieu extérieur, idée essentielle selon le bon sens car quoi qu'on puisse dire, le milieu fut antérieur à la vie et détermina cette vie même. Il s'ensuit que le phénomène de l'adaptation cher à Lamarck et discrédité par Darwin, n'est en fait que la rencontre de deux influences, celle du milieu organique des êtres et celle du milieu extérieur qui conditionne fatalement les besoins et les instincts. Il ne saurait y avoir plateforme plus matérialiste de discussion et d'un contenu aussi dynamique et qui laisse loin derrière lui l'idée métaphysique de lutte pour la vie de Darwin qui s'apparente étrangement à l'élan vital de M. Bergson.

En fait, l'œuvre de Darwin l'athée dont la sélection naturelle est le centre, est embrumée de métaphysique alors que les projections de Lamarck le spiritualiste sont charpentées par un bon sens matérialiste certain et un esprit dialectique qui n'est pas prêt d'être démolé.

Quand Marx s'appuie sur Darwin, son contemporain, il remet en honneur en fait toute l'œuvre lamarkienne, le transformisme des espèces, en dépit de l'adaptation et de l'hérédité.

D'ailleurs, les critiques de Marx et d'Engels sur les développements de Darwin ne manquent pas. Certes, ils se réjouissent de retrouver dans

l'auteur des *Origines des espèces*, l'idée matérialiste de l'Unité de la Nature brute de l'origine animale de l'homme et l'absence spiritualiste de ces conceptions. Mais en retour, ils critiquent son principe évolutionniste: la nature ne fait pas de bon et ils ridiculisèrent quelque peu ses idées malthusiennes de la lutte pour la vie auxquelles ils substituent le fait de lutte de classes.

Ces remarques ne se placent pas sous les auspices de Marcel Prenant qui se limite à placer sous nos yeux des documents éminemment intéressants, bien choisis et susceptibles d'orienter les discussions les plus profitables.

Nous le remercions de cette précise et originale documentation.

ELISE FREINET.

LIVRES IMPRIMÉS PAR DES ENFANTS

UNE BELLE REALISATION D'UNE DE NOS ECOLES :

Un petit village comme les autres

Bierry les Belles Fontaines

rédigé et illustré par le Cours de scolarité prolongée de l'Ecole publique mixte de Bierry par Aisy (Yonne). Prix : 10 fr.

Voilà un travail qui ne « sent » pas l'imprimerie à l'Ecole. Vous savez, ces petites brochures aux pages salies et aux lins mal terminés ?

Un imprimeur de métier aurait-il pu faire mieux ? Je ne crois pas, car l'ouvrage se présente bien sous une couverture rouge et comprend 110 pages d'une présentation impeccable, à la fin l'inscription traditionnelle :

Achévé d'imprimer le 22 février 1939
sur les presses de la Coopérative scolaire
de Bierry et Chevigny (matériel de la
Coopérative de l'Enseignement Laïc).
Tous les imprimeurs des deux écoles
ont participé au tirage.

Cette monographie représente un an de travail collectif du Cours de scolarité prolongée (texte rédigé par trois enfants, l'illustration réalisée par l'un d'eux). Elle se divise en quatre parties :

1° *Le milieu*. — Généralités, sol, climat, eaux (15 pages) avec reproduction de carte au 1/80.000^e et de carte géologique et lins.

2° *Un peu d'histoire* (60 pages). — (Le nom. Il y a bien longtemps. Bierry pendant la Révolution. Un siècle et demi de progrès).

La partie la plus importante. Quel magnifique travail puisé sur des documents « de première

main », registres des délibérations depuis 1789, et sur des études régionales ! On y relève des renseignements précieux sur la vie au XIV^e siècle : les Ecorcheurs, les Impôts, une Communauté au XVIII^e siècle, un intérieur de maison d'après « inventaire dressé à la suite du décès d'une femme de Bierry en 1786 », un village sous la Révolution.

Les lins sont fort suggestifs, notamment « la reproduction de la gravure : Etat du Paysan avant la suppression des privilèges (le paysan qui s'appuie sur son hoyau, soutient un noble et un prêtre assis sur lui).

Un autre qui porte l'inscription suivante : « Plusieurs siècles d'intervalle... à 2 mètres de distance, croix de pierre et poteau du réseau basse tension ».

Le meilleur est « La doyenne a vu ». Il présente sur une double page quelques dessins humoristiques, huit représentent les événements importants depuis 1845 : 1° Le premier train passant à Aisy (1850) ; 2° L'institution de l'enseignement gratuit, laïque, obligatoire (1881-82), etc...

Les chiffres de population sont représentés par des personnages au costume de l'époque (1841, 1876, 1901 et 1936) et à la taille proportionnée au nombre d'habitants.

Figurent aussi les recettes et dépenses de la commune : le tout présenté avec force lins (le casseur de cailloux personnifié la taxe vicinale).

3° *Le travail* : agriculture (champs, bois), pisciculture, industrie de la pierre (23 pages).

4° *Langage, coutumes* (4 pages).

Chaque école devrait éditer une brochure semblable sur sa commune : l'enseignement traditionnel de l'Histoire et de la Géographie y perdrait, mais quels avantages en retireraient et les petits imprimeurs et leurs correspondants ! J'ai essayé de faire faire à mes élèves des conférences sur le pays et la région d'un de leurs correspondants en partant des journaux reçus. Mais souvent, le conférencier n'avait rien à nous lire, car ce n'étaient que des textes sur « Mon chat, mes oiseaux, Je m'amuse », etc... Chaque journal doit être le reflet de la vie de la commune et de la région. Et cela sans que l'on intervienne pour guider.

Un maître qui verrait le livre de « Bierry les Belles Fontaines » à une Exposition de Travaux d'enfants — il faudra qu'il soit à Grenoble — dirait que c'est un beau travail d'instituteur et que des élèves — du moins les siens — seraient incapables de réaliser un tel ouvrage. Marchand se défend d'en être l'auteur et vous indique sur une double feuille polycopiée qui aurait pu figurer sous forme de préface :

« Des 3 auteurs, 2 sont d'une intelligence supérieure à la moyenne. D'autre part, nous n'avons jamais pensé à diviser également le

Que voulez-vous en effet qu'ils trouvent de tellement passionnant à feuilleter un livre en apparence si sec, si bourré, malgré ses nombreuses illustrations.

Il faudra, coûte que coûte, s'orienter vers une nouvelle technique qui n'émousse point, en son début, cette grande curiosité enfantine et nous avons préconisé: la fiche documentaire qui donnera les indications techniques, le fichier scolaire coopératif qui complètera cette documentation, les brochures de la B.T. qui apporteront la satisfaction de cette soif de connaissances que nous aurons su entretenir et renforcer.

Et qu'on ne croie pas que ces considérations soient de peu d'importance ni du domaine de l'utopie. Mais il faut travailler encore pour les faire passer dans la réalité pratique.

C. F.

*

F. et F. LAURENT: *Coco le Corbeau* (C.E.). Lecture courante, Librairie Hachette.

Un effort d'imagination, un effort de présentation technique, mais dont le rendement pédagogique est bien mince.

Lisez à vos enfants un de ces livres-roman-lecture courante. Puis ouvrez un quelconque des opuscules de notre collection *Enfantines*. Et vous comparerez et vous verrez où est la véritable voie de l'intérêt enfantin et de la vie.

C. F.

Cahiers de Pédagogie moderne (Editions Bourrelier; 10 fr. l'un, les 6: 363 fr.

Jeux et mouvements avec accessoires par l'éducation physique (enfants de 3 à 8 ans).

Nous parlerons prochainement et plus longuement de ces brochures.

Nous pouvons offrir à nos camarades qui désireraient le lire pour compte rendu:

Selma LAGERBOF: *Mon journal d'enfance*. Ed. Stock, Paris.

Gérard de LACAZE-DUTHIERS: *Pour sauver l'esprit* (Essai d'éthique individualiste) Tome I: *L'esprit au service de l'homme*. Ed. R. R. Debrasse, Paris.

Pierre GEYRAUD: *Les sociétés secrètes de Paris*. Ed. Emile Paul, Paris.

Stefan ZWIG: *Les heures étoilées de l'humanité*. Ed. B. Grasset, Paris.
Pascal: *sa vie, son œuvre, sa philosophie*. Ed. F. Alcan, Paris.

Gabriel GOBRON: *Notre Dame des Neiges* (Histoire d'une famille de boulangers). Ed. Ambrioxir Réthel. Prix: 15 fr.

J. TIRLOY: *Un problème d'éducation: le chômage des jeunes salariés*. Société Anonyme d'Édition et d'Imp. du Nord, Lille.

L. EMERY: *Vision et pensée chez Victor Hugo*, chez André Lavenir, 2, rue M.-Bouchot, à Lyon.

La Révolution par ceux qui l'on vue. Ed. B. Grasset, Paris. Prix: 18 fr.

W. SPEYER: *Le combat de la Troisième* (Histoire d'une classe de Collège). Traduction Mme Lahy-Hollebecque. Ed. Librairie des Champs-Élysées, Paris. 10 fr.

Skri AUROBINDO: *La Mère* (traduit de l'anglais). Dépôt: Adrien Maisonneuve, Paris.

Swami VIEVEKANANDA: *Conférences sur Bhakti-Yoga*. Dépôt: Adrien Maisonneuve, Paris.

LEBOSSE et HEMERY: *Arithmétique, Algèbre et Géométrie* (1^{re} année E.P.S.). Ed. F. Nathan, Paris.

R. GAILLARD: *Le dernier naufragé de l'Atlantique* de Robinson, Ed. Bourrelier, Paris. (Collection Primevère).

Marcel KUHN: *Belle Isle en mer* (Collection Marjolaine). Ed. Bourrelier, Paris.

Félix THOENE: *La conquête du ciel* (de l'Antiquité à nos jours).

Très beau livre réservé aux camarades désireux s'en servir pour des travaux concernant la Coopérative. Ainsi que le suivant:

Jean MARQUES-RIVIERE: *Amulettes, Talismans et Pantacles dans les traditions orientales et occidentales*. Ed. Payot, Paris.

Notre Fichier scolaire coopératif

Notre fichier peut être livré sous deux formes:

1° Sur carton: complet, à 95 fr.

2° Sur carton: à 0,17 la fiche.

3° Sur papier: complet, à 35 fr.

4° Sur papier: par livraisons à 0 fr. 07 la fiche.

5° Sur papier: par livraisons agrafées sous forme de Bibliothèque de travail.

Notre fichier constitue maintenant une source inégalée de documentation. Il doit se trouver dans toutes les classes.

La série de 16 brochures 40 fr.

Achetez l'album « GERBE »
6 mois 16 fr.

travail; les capacités de chacun ont été utilisées au mieux pour la réussite de l'œuvre collective commencée en novembre 1937, elle n'a été achevée qu'en février 1939. En juillet 1938, les principaux chapitres étaient, sinon imprimés, du moins rédigés. »

Méthode employée:

- 1) recherche de documents, de la matière;
- 2) rédaction du texte par chaque élève;
- 3) confrontation des textes, choix du meilleur; indication des points faibles à revoir;
- 4) rédaction définitive.

« Pour la Révolution à Bierry, les maîtres ont participé à la recherche des documents intéressants dans le « tas » des archives non classées, disposées au grenier. Cette recherche, de vieux papiers à l'écriture pâlie, souvent peu lisible, menaçait de s'éterniser et rebuter les enfants, la plupart des pièces n'ont pas d'intérêt. Les documents recopiés, le plan du chapitre a été fonction de ces documents, il ne restait plus alors qu'à rédiger, ce qui fut fait sans difficulté. »

Cette mise au point de Marchand est fort utile, car trop de collègues ne savent que critiquer et douter. Osez, camarades, osez et vous figurerez l'an prochain au tableau d'honneur de l'Imprimerie à l'Ecole.

La brochure vaut dix francs: évidemment, c'est un peu cher, mais elle comporte un grand nombre de photos hors texte « prises par les maîtres, puis agrandies en négatif (13 d. par pellicule); elles ont été tirées sur un papier bon marché (8 fr. les 25 feuilles, format 13x18) et d'une manipulation très facile: lavage, fixage (3 % hypo) lavage ».

C'est un moyen d'améliorer nos journaux scolaires; la photo — soit par clichage (voir dernier E.P.), soit par tirage soi-même comme nous l'indique Marchand — va faire son entrée à l'Ecole et dans nos revues. Un nouveau progrès!

Camarades, procurez-vous cette brochure et imitez. Si vous avez réalisé une monographie de votre village, achetez une imprimerie et tirez immédiatement ce travail. Les colonnes de l'E.P. sont toujours ouvertes pour vanter les réussites de nos Ecoles.

L'an dernier, ce fut « Les Voivres » à l'honneur, puis « L'Histoire de Poisson » (S.-et-L.).

Enfin « Un Village comme les autres, Bierry-les-Belles-Fontaines ».

Et maintenant à qui le tour?

R. HOSTIER.

MANUELS SCOLAIRES

G. LAURENT (I.A. de l'Allier): *Les sciences par l'observation et l'expérience* (C.E.P.E.). Editions Magnard, Paris.

Ce livre n'est pas une banale « nouveauté ». C'est un essai louable pour aiguiller les éducateurs dans le sens vivant et dynamique recommandé par les récentes instructions, un effort certain de simplification et d'adaptation aux nécessités de l'Ecole nouvelle.

Nous connaissons déjà quelques-unes des saines idées notées dans la préface mais qu'il nous est très agréable de souligner:

« Je déclare tout net qu'il faut et qu'il faudra conserver aux nouveaux programmes leurs caractères actuels de simplicité et d'initiation. Les maîtres devront refuser impitoyablement les manuels nouveaux, souvent simples démarques de manuels existants, qui ne tiendraient pas strictement compte des Instructions officielles, nous conduisant à nouveau, et rapidement, à des surcharges inadmissibles... »

« L'examen? Voyons de plus près. Une composition commune de sciences, d'histoire et de géographie, d'une durée totale de 30 minutes, comporte trois questions de sciences usuelles n'exigeant que de courtes réponses, les candidats pouvant répondre, le cas échéant, par un croquis ou par un texte accompagné de dessins. »

« Notre ouvrage permettra aux enfants de faire autre chose qu'un travail superficiel, d'un profit à peu près nul, simple acquisition d'un vocabulaire presque toujours inutile puisque les mots appris n'ont souvent aucun sens. »

Nul ouvrage n'est parfait. Mais nous devons marquer d'une pierre blanche celui-ci, œuvre d'un Inspecteur d'Académie, qui tient à préciser avec une telle obstination la tendance nouvelle voulue par les Instructions: *les sciences intelligentes et actives* par opposition aux leçons verbales qu'on aurait certainement tendance à ressusciter.

C'est là une conquête que nous ne devons pas négliger et à laquelle nos camarades pourront très souvent se référer pour justifier leurs initiatives.

A l'ouvrage lui-même, je referai l'objection technique que je fais à tous les manuels. Quand j'ouvre celui-ci, comme les autres, j'ai tout d'abord, et inconsciemment, une impression désagréable comme si j'étais en face d'une encyclopédie hétéroclite de leçons rébarbatives. Survivance d'une enfance que les manuels ont ternie, peut-être. Mais je suis sûr hélas! que l'impression est la même sur les enfants d'aujourd'hui.



Le gérant: C. FREINET.
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE D'IMPRIMERIE
« ÆGITNA »

RUE DE CHATEAUDUN - CANNES (ALPES-MARITIMES)